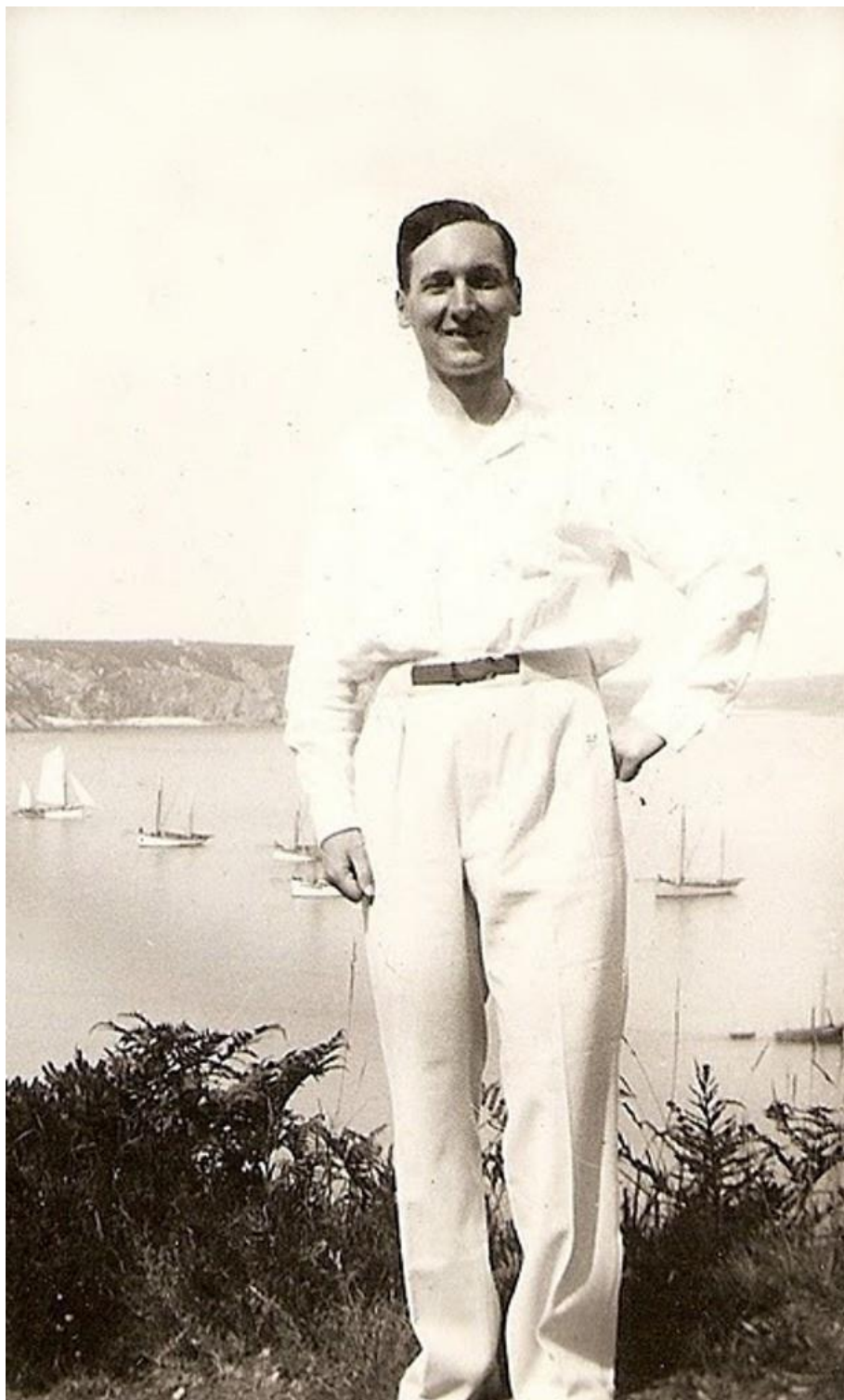


Chapitre 5

Pierre Bousquet, X 1923 (1905-1971)



Pierre (*Charles Marie Joseph*) Bousquet né à Neuilly le 13 août 1905.
Décédé à Vitré (Ille-et-Vilaine) le 25 février 1971.

-03 octobre 1923 - 01 octobre 1925 ; Ecole Polytechnique.



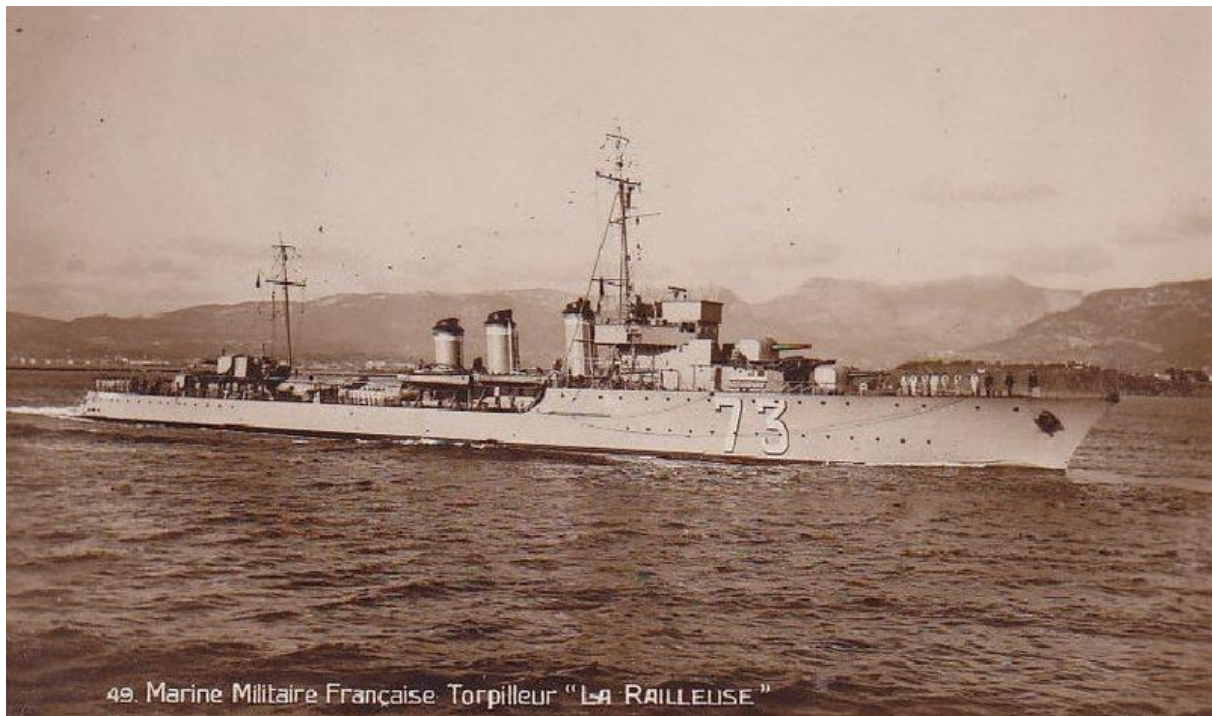
-01 octobre 1925 - 01 novembre 1927 ; Ecole d'Application du Génie Maritime (Paris)

-01 novembre 1927 - 15 mai 1928 ; Commandement Naval (Brest)

-15 mai 1928 - 01 juillet 1928 ; à bord du Cuirassé « Jean-Bart¹ » (1911-1935). Courts embarquements destinés à concrétiser la vue de différents bâtiments par les jeunes ingénieurs du Génie Maritime.



¹ Ce Jean-Bart sera rebaptisé « Océan » en 1936. En effet, 1936 un nouveau cuirassé portant ce nom est construit à Saint-Nazaire.



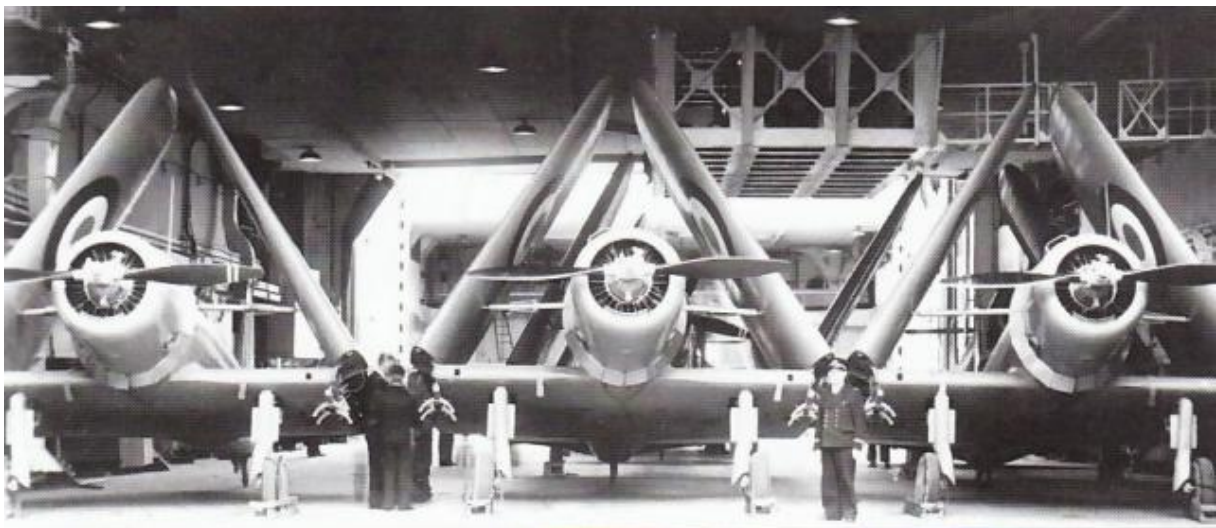
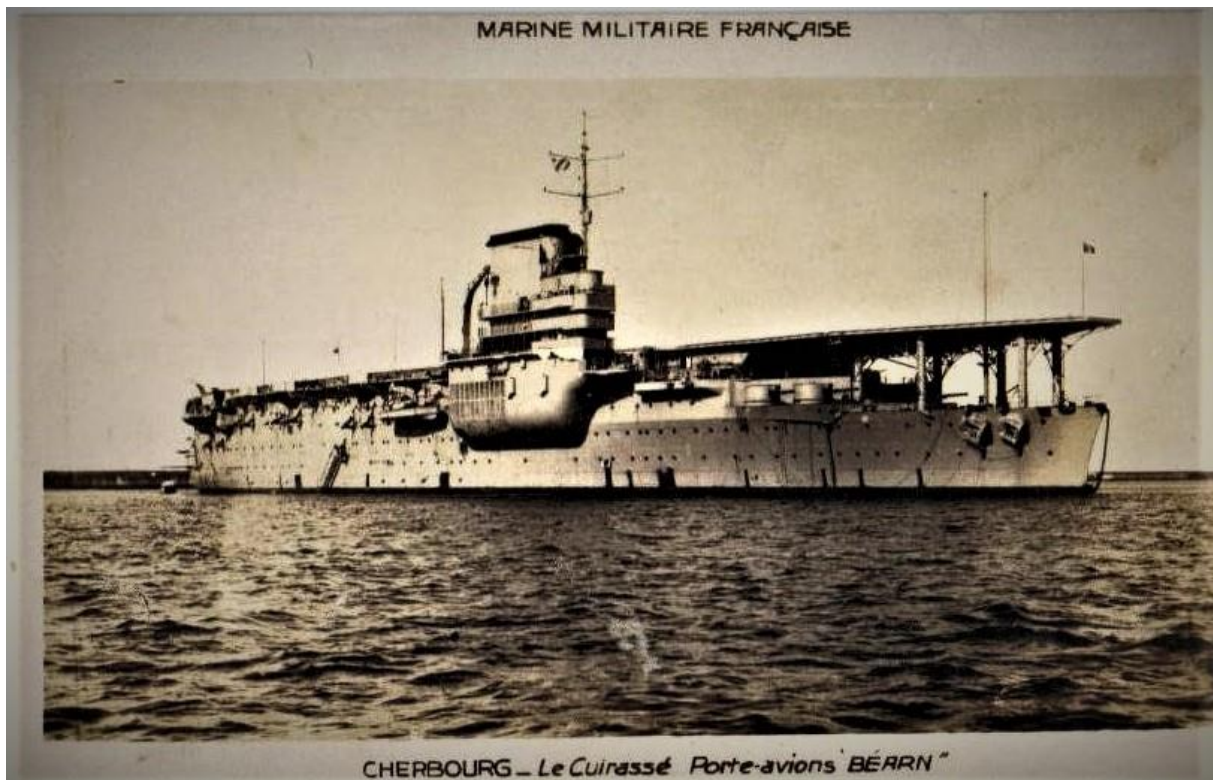
-01 juillet 1928 - 21 juillet 1928 ; à bord du torpilleur « La Railleuse »²(pour la visite et la revue navale en l'honneur du Président Doumergue devant Le Havre (*Seine-Maritime*)).



Une du "Petit journal" pour la Revue navale du 3 juillet 1928 au Havre.

² Mise en service en avril 1928, elle servit successivement à la 5^{ème} escadrille de la 1^{ère} escadre (1926), 7^{ème} Division des Torpilleurs (DT) (1928), 1^{ère} DT (1934), 3^{ème} DT et escadre de la Méditerranée (1936) et au Maroc en 1937. La « Railleuse » coulera dans le port de Casablanca le 23 mars 1940 suite à l'explosion accidentelle de l'une de ses torpilles.

-21 juillet 1928 - 15 août 1928 ; à bord du Porte-avion « Béarn³ » (pour la visite et la revue navale en l'honneur du Président Doumergue). Le « Béarn » fut d'abord un cuirassé. Refondu il deviendra après de grosses modifications le 1^{er} porte-avion Français.



Des Vought V-156F dans le hangar du « Béarn ».

« Il me semble qu'il serait bon de préciser au départ que ces courts embarquements sont destinés à sensibiliser à la fin de leurs études ces jeunes ingénieurs à la vie à bord d'un bâtiment de guerre ».⁴

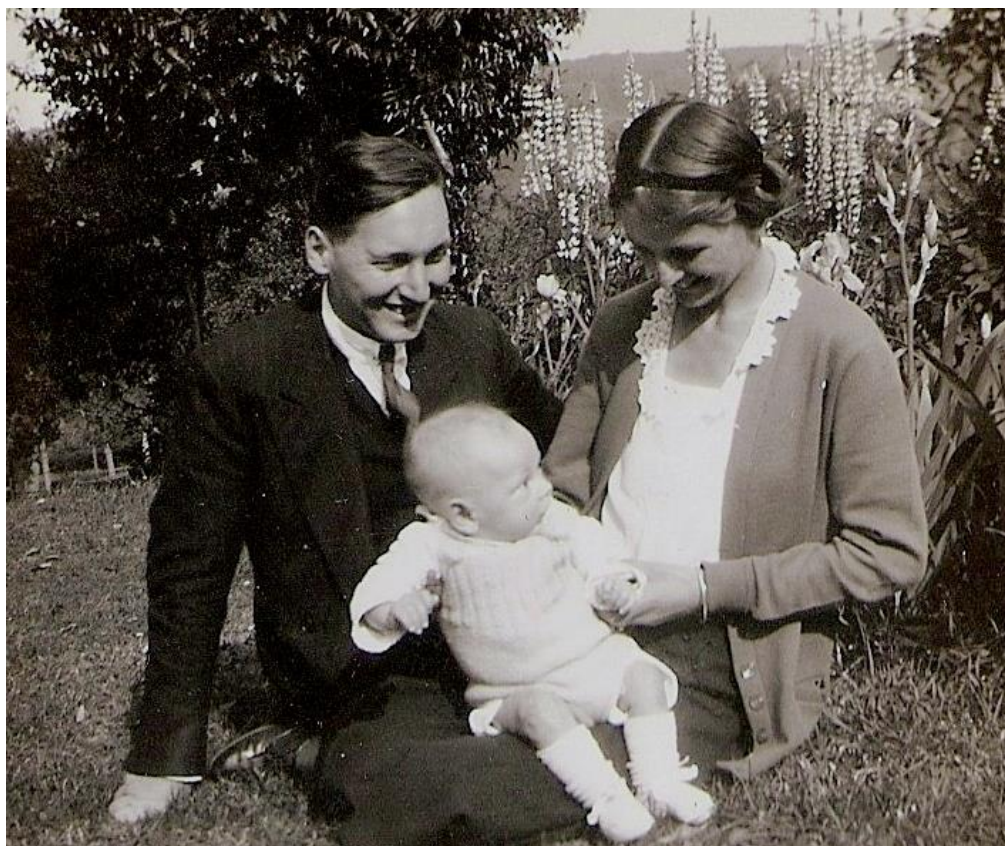
³ Lancé en 1920 comme cuirassé, il sera armé le 1er mai 1928 comme porte-avion. Il sera désassemblé en 1967 en Italie.

⁴ Note de son fils Jean-Pierre.

-15 aout 1928 - 28 septembre 1933 ; Commandement Naval (Brest).

-28 septembre 1933 - 01 aout 1935 ; Ecole Navale⁵ (Brest).

Pendant ce passage à terre il épouse le 30 janvier 1932 Paule (Marie) Antoine (1910-1933) fille du Capitaine de vaisseau Emile Antoine (1883-1964), un jeune garçon prénommé Jean-Pierre naîtra à Brest le 2 février 1933 qui deviendra à son tour Capitaine de vaisseau (EN 1953).



Pierre Bousquet, son épouse Paule née Antoine (1910-1933) et le petit Jean-Pierre

-01 aout 1935 - 13 février 1938 ; (Paris).

-13 février 1935 - 01 août 1938 :

Services techniques des constructions et armes navales (STCAN) à Paris.

Veuf de son premier mariage depuis le 30 Août 1933, Pierre Bousquet épousera en secondes noces le 30 mai 1936 Marthe Nielly (1913-2007) née à Brest. Le couple a eu 9 enfants. Marthe Nielly est une des deux filles du Contre-amiral René Auguste Paul Nielly EN 1890 (1873-1942).

-13 février 1938 - 01 décembre 1940 ; Établissement Saint-Tropez.

-01 décembre 1940 ; détaché en Mission (Haut Commandement du SE⁶ à la Guerre).

⁵ La première pierre de l'École navale est posée le 14 novembre 1929 par Georges Leygues, alors ministre de la Marine, et elle est inaugurée le 30 septembre 1935 à Saint-Pierre-Quilbignon, alors commune indépendante de Brest par le président de la République Albert Lebrun.

⁶ Secrétariat d'Etat.

Le fils de Pierre Bousquet : le Capitaine de vaisseau Jean-Pierre Bousquet nous écrit : « *Promu ingénieur en chef de 2^{ème} classe au début de l'année 1940, le 10 mai 1940 Pierre Bousquet devient sous-directeur de l'établissement de la Marine à Saint Tropez spécialisé dans l'étude des torpilles. C'est là que la défaite des armées françaises et l'annonce par le Maréchal Pétain de l'armistice le 20 juin va le trouver. La France va être divisée en deux parties, mais l'activité de l'usine de Saint Tropez ne peut pas prendre le risque de voir ses études tomber aux mains de l'ennemi. L'usine, pour occuper les ouvriers va donc se transformer et produire du matériel de cuisine et le 3 août leurs ingénieurs perdent le droit de porter l'uniforme et deviennent donc des ingénieurs civils. Or les Chantiers de la Jeunesse viennent d'être créés pour encadrer les jeunes du contingent qui errent faute de trouver leurs affectations. Ces Chantiers, critiqués par certains, le gouvernement décide alors de charger quelques fonctionnaires d'en inspecter le fonctionnement. Pierre Bousquet en fait partie et c'est l'occasion pour lui de rencontrer le Général de la Porte du Theil. Commissaire National des Chantiers. Celui-ci le convainc de rejoindre cette armée sans armes. Pierre Bousquet accepte de quitter son métier, son milieu, sa résidence pour devenir fin octobre 1940 Commissaire Régional d'Auvergne, sa famille résidant à Clermont-Ferrand »⁷.*

-07 novembre 1942 ; Chevalier de la Légion d'Honneur, Ingénieur de 2^{ème} classe des Industries Navales (Distinction remise au titre de Génie Maritime (GM) lorsqu'il était aux Chantiers de Jeunesse). Pierre Bousquet est, pendant cette période, et jusqu'en 1943 détaché de la Direction Centrale des Industries Navales auxquelles il émarge toujours (états de services signé par le Capitaine de frégate Henri Arden le 20 septembre 1943)⁸.

Pierre Bousquet, dit dans ses mémoires de 1942 « *qu'il avait quitté son métier pour assumer les responsabilités d'être l'un des cinq commissaires régionaux des Chantiers de Jeunesse. A Clermont cela lui donnait un rang prestigieux dans la société Clermontoise mais aussi les soupçons de la Gestapo...* »⁹

« *En Janvier 1944, soupçonné (non sans raison) de favoriser la Résistance, il est arrêté par la Gestapo et emprisonné d'abord à Compiègne pendant 6 mois puis déporté au camp de concentration de Neuengamme , d'où il sera libéré par l'avance de l'armée américaine après 16 mois de captivité et rentrera en France le 18 mai 1945. Quelques mois après son retour, il sera réintégré dans sa fonction d'ingénieur du Génie Maritime »*¹⁰.

-30 juin 1951 ; Officier de la Légion d'Honneur, Ingénieur de 1^{ère} classe du Génie Maritime.

-30 octobre 1963 ; Commandeur de la Légion d'Honneur, Ingénieur Général de 1^{ère} classe de la Direction Principale des Constructeurs et Armes Navales.

« Pierre Bousquet poursuivra une brillante carrière qui l'amènera en 1964 comme Ingénieur Général de première classe à être Directeur de l'Arsenal de Brest puis terminera fin 1969 à Paris étant alors Inspecteur Général des Constructions et Armes Navales »¹¹.

⁷ Nous habitons bien 11 boulevard Duclaux à Clermont Ferrand (Puy de Dôme) nous précise son fils Jean-Pierre.

⁸ Sources « Base Léonore » http://www2.culture.gouv.fr/LH/LH296/PG/FRDAFAN84_O19800035v1941886.htm

⁹ Note de son fils Jean-Pierre.

¹⁰ Note de son fils Jean-Pierre.

¹¹ Note de son fils Jean-Pierre.